



Montmorency, le 31 Août 1905

Ma chère amie, 3120

J'ai bien reçu hier votre bonne lettre
du 29 août et le même votre carte du 30.
Je suis heureux de vous savoir de bonne
et bonne santé, grâce aux excellentes soins
de D^r Legendre, auquel je vous prie de faire
mes bonnes amitiés.

Le traité de Rurem. se poursuit toujours
et j'espère que les armées ne sont hors de
Campagne l'an prochain de 1916. Cet
excellent Journal a fait à ce propos, dans
le Figaro d'aujourd'hui, un excellent article
intitulé 1812, qui a la page un défaut,
c'est de comparer deux situations différentes.
Napoléon, dans la campagne de 1812, avait
devant lui des États hostiles et prêts à le
soutenir contre lui; en outre le Vastale bas.

D'opérations, qui était le France, était
fort bien. Le Empire Central, au
Contreain, certainement sans doute et la
Russie. La diffusion est essentielle et
C'est ce que j'ai fait remarquer à Touph-
le Denis et actuellement en Angleterre on
en va lui montrer de fort belles choses; il
Va en venir avec des articles enthousiastes
Mais cela, j'en suis sûr, comme j'en suis sûr de vous
le répète depuis plusieurs mois, que le genre
sera long et dur, qu'il faut une année
de patience et de ténacité, et que la victoire
finale nous appartient de si bons savons
persévérer.

Quant aux Balkaniques, c'est le
marchandé le plus cher qui se trouve en
Europe. Quand le Bulgare reçoit des propositions
de la Quadruple Alliance, elle est composée d'abord

Ne montez avec l'Empereur le 21²¹
sur deux ans; Et vous, qui êtes à son
vous en donnez ? Puis quand la proposition
de la dernière leur parvint, ils vont les
soumettre à la grande assemblée par
l'obligation à renchérir... à ce point,
elle peut durer longtemps et pendant
le temps constant n'est toujours.

Quant au Général Sarrail, je le
tiens pour un de nos meilleurs chefs
militaires, ferme, énergique et clairvoyant.
C'est une perte que d'en avoir éloigné.

Un meilleur successeur à son
distinguer et affectueux à son

A Dayton

Si je pouvais vous raconter le général
Sarrail à la fin de l'année, son commandement le
Général Sarrail, un homme qui a dû
ne pourrait être rendu responsable de l'échec

1818
Amst local ge. I a tubi, provenant de
l'emploi par le allemand d'un mélange d'oxygène
à gaz asphyxiants. D'ailleurs, celui qui
me a tué, le Général Humbert,
a tué, au même endroit, un instituteur
encore plus jeune, par suite de l'emploi
de mêmes produits. Ce qui est regrettable
c'est que nous ne soyons parvenus
à mieux d'employer des produits au chlorure.